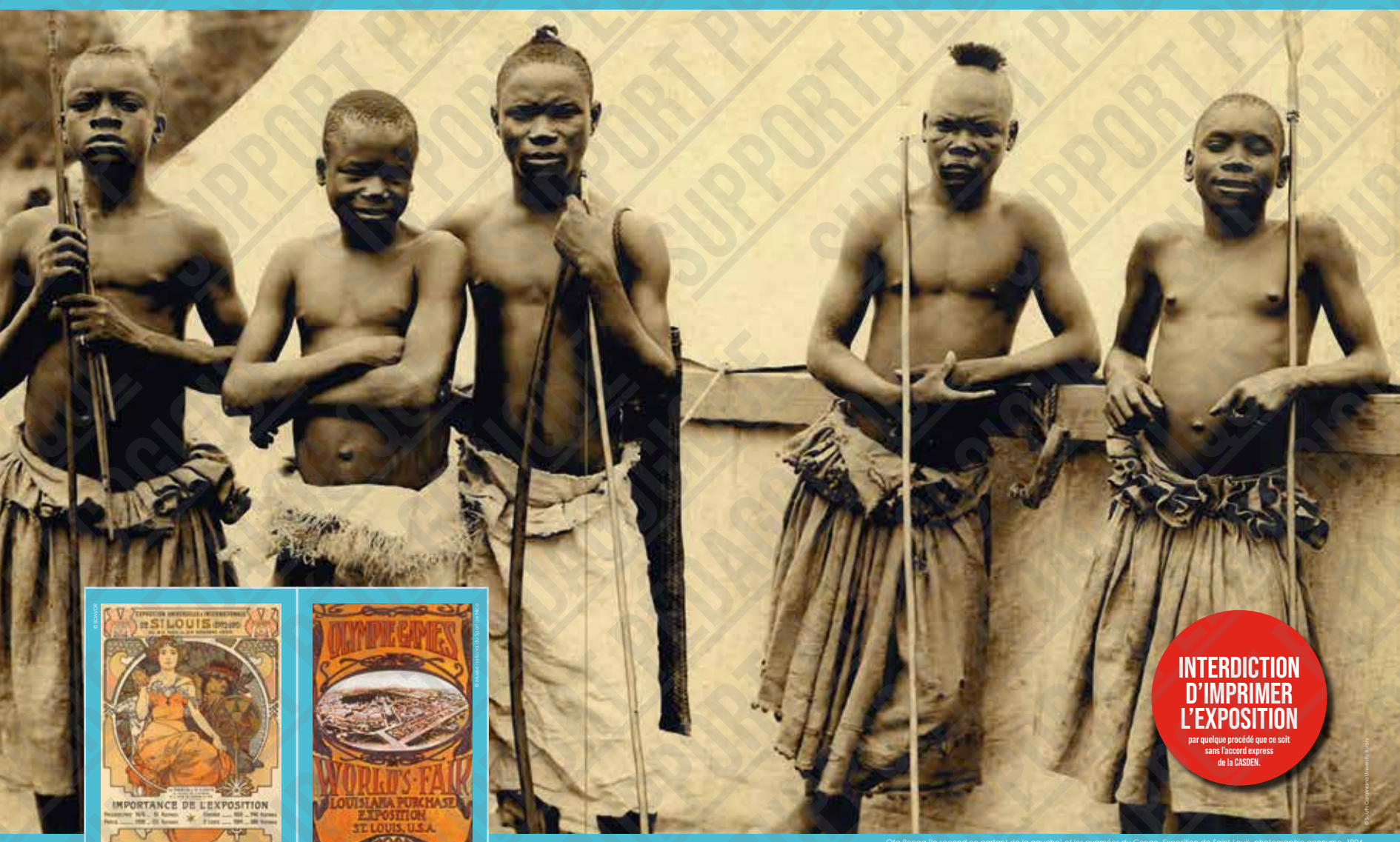
1904 | SAINT-LOUIS



Exposition universelle et internationale de Saint-Louis, affiche signée Alphonse Mucha, 1904. 1 *Olympic Games. World's Fair. Exposition Saint-Louis*, affiche signée St. John, 1904.

Ota Benga [le second en partant de la gauche] *et les pygmées du Congo. Exposition de Saint-Louis*, photographie anonyme, 1904.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

DIGNITÉ

OTA BENGA

4

En 1904, le jeune pygmée Mbuti **Ota Benga** est capturé au Congo puis emmené aux États-Unis pour être présenté à l'Exposition universelle de Saint-Louis. Il participe à cette occasion, avec une centaine d'autres « indigènes », à des Olympiades particulières : les Jeux anthropologiques. Si l'objectif officiel est de vérifier leurs capacités physiques dites « naturelles », le véritable dessein des Jeux anthropologiques est de démontrer la supériorité de la « race blanche » sur les « sauvages ».

Ainsi, des représentants de plusieurs peuples s'affrontent pendant deux journées dans le cadre de disciplines olympiques dont ils ignorent tout. Leurs piètres performances sportives sont raillées, malgré leur **dignité** surtout lorsque **Ota Benga** et ses compagnons pygmées succombent à l'un de leurs « passe-temps » : le lancer de boue.

Deux ans plus tard, **Ota Benga** est exposé au zoo du Bronx en compagnie de chimpanzés, d'un orang-outan et d'un gorille, sous l'appellation de « vieux ancêtres de l'homme ». Bien que libéré quelques temps plus tard, mais ne pouvant retourner en Afrique, il se suicide en 1916, âgé d'une trentaine d'années.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Ota Benga

Ota Benga jouant de la trompe traversière. Exposition de Saint-Louis, photographie anonyme, 1904.

À l'origine, le **cheval d'arçons** était une pièce de bois en forme de cheval, utilisée pour y poser une selle. Les arçons sont les deux pièces de bois cintrées formant la structure de la selle. Au XIXe siècle, les gymnases accueillent les premiers chevaux d'arçons (en bois et cuir) pour l'éducation physique, devenant un des six agrès en gymnastique artistique masculine. Les mouvements de cet appareil sont toujours circulaires, que ce soit le mouvement de base qui est un cercle, jusqu'aux ciseaux américains.

GYMNASTIQUE

5

Cette discipline, dont les origines remontent à la Renaissance, a été redécouverte et transformée au XIXe siècle. Elle figure aux Jeux Olympiques dès 1896. À Saint-Louis, le gymnaste américain George Eyser, appareillé d'une jambe de bois, décroche six médailles dont trois en or, devenant le premier athlète handicapé physique (paralympique) de l'Histoire. Les bases d'un programme olympique complet sont définies en 1924 à Paris, année durant laquelle apparaissent les compétitions par engin masculines (déjà utilisées en 1896), individuelles et par équipe. Depuis les premiers Jeux modernes et durant 30 ans, seuls les hommes sont autorisés à concourir. En 1928, les femmes sont admises à Amsterdam.

Barres parallèles, photographie anonyme, 1904.

Le directeur de l'exposition avec le sprinteur Archie Hahn [États-Unis], photographie anonyme, 1904.

2 IIIe OLYMPIADE

1er JUILLET-23 NOVEMBRE ÉTATS-UNIS

À nouveau perdus dans une Exposition universelle, les troisièmes Jeux Olympiques s'insèrent dans un programme sportif rassemblant sur plus de deux mois près de 400 compétitions pour 9.000 participants. 651 athlètes – dont six femmes au tir à l'arc (0,92 %) – représentant 12 nations s'opposent dans 95 épreuves officiellement reconnues olympiques.

L'Europe est peu présente et les Américains remportent 242 des 285 médailles d'or et d'argent. C'est la première fois que l'or est promis au vainqueur. La boxe et la lutte de style libre y font leurs débuts, ainsi que l'haltérophilie et le « all-round championship » qui préfigure le décathlon, celui-ci faisant son entrée au programme des Jeux Olympiques de Stockholm en 1912. Ces Jeux Olympiques sont précédés par des « journées anthropologiques » (ou Jeux anthropologiques). Au cours de celles-ci, les organisateurs mettent sur pied des compétitions spéciales réservées à ceux que l'Amérique du moment considère comme des « primitifs », afin de discuter des mérites athlétiques des différentes « races ».

Course du 200 mètres haies. Harry Livingston Hillman et George Poage [États-Unis], photographie anonyme, 1904. 3

Le New York Athletic Club, l'équipe gagnante au relais en natation, photographie anonyme, 1904.

« *Une mascarade outrageante...* »

Pierre de Coubertin (au sujet des Jeux anthropologiques), 1904

PARIS 2024 casden BANQUE POPULAIRE PARIS 2024
PARTENAIRE PREMIUM
© Col. CASDEN